

souriant, écrivain de goût il incarnait une bourgeoisie nantaise dont il restera l'une des illustrations (1).

Jean LE ROUX était un mathématicien hors ligne : ce n'est pas à ce titre qu'il nous appartient. Né à Prat, au canton de La Roche-Derrien, le 4 avril 1863, il débuta dans l'enseignement à dix-huit ans, au Collège de Lamballe puis à Guingamp comme adjoint de M. Milon, grand-père d'un de ses futurs collègues à la Faculté des Sciences de Rennes. Reçu premier au concours de l'agrégation, docteur, professeur à l'Université de Rennes en 1898, il recueillit de très hautes distinctions scientifiques, sans omettre de se dévouer aux œuvres sociales, car il fut, après la guerre de 1914, l'organisateur de l'œuvre des Pupilles de la Nation. Bretonnant il conserva avec ferveur l'amour de sa langue natale. Il récitait en breton le *Pater* et le *Confiteor*, non sans étonner parfois celui qui l'entendait. Aux Annales de Bretagne il a donné, en 1923, le texte gallois et la traduction bretonne du roman de *Pérédur*, œuvre du cycle arthurien, puis, en 1943, aux *Mémoires* de notre Société un article sur la *Querelle du Barzar Breiz*. Ce bon fils de la Bretagne est mort à Rennes, le 28 septembre 1949.

Jean SAVINA, décédé subitement, le 2 décembre 1949, à Quimper où il s'était retiré après trente ans d'enseignement à l'École Primaire Supérieure de Douarnenez, était né au bourg de Plogastel-Saint-Germain, le 16 février 1876. Ni son labeur professionnel ni ses occupations comme président de la Caisse d'Épargne de Quimper, dont il a écrit l'histoire (1937) et comme conseiller municipal et premier adjoint au maire de cette ville, ne l'empêchèrent de donner au public un grand nombre de travaux historiques presque tous consacrés à la période révolutionnaire. Il a semé dans divers journaux quelque quatre-vingts articles riches de documents inédits et de renseignements inconnus qui mériteraient d'être recueillis ou au moins recensés. En outre d'importants ouvrages lui sont dus : le *Journal d'un volontaire du Finistère*, présent à la prise des Tuileries, le 10 août 1792 (1909), la *Convocation du clergé de Cornouaille aux États Généraux* (1926), la carrière du *Conventionnel*

(1) Sur ses premières publications voir Kerviler, Bio-Bibliographie, XVI, 1905, p. 154.